

19/06/2021
ACTUALITÉ



NOTRE COMPAGNON JEAN-CLAUDE FÉRON NOUS A QUITTÉS

Eloge funèbre prononcé par notre compagnon Arthur SOENE

Jean-Claude,

Frédéric et Sophie,

Emmanuel et Caroline,

Clarisse, Lucas, Julien, Cerise,

Qu'il est difficile de rendre hommage à votre père, à votre grand-père, à un ami comme Jean-Claude, à un proche qui compte dans nos vies.

Qu'il est difficile en effet de faire l'inventaire d'une vie quand l'essentiel de l'existence de chacun dans une pudeur bien comprise est enfoui au cœur de la conscience et inscrit aux tréfonds de l'âme.

Comme nous tous ici, lorsque j'ai appris le décès de Jean-Claude, j'ai ressenti une tristesse rare.

Cette période de sa vie a façonné la personnalité de Jean-Claude qui une fois son service militaire effectué décide de rempiler. Il passe avec succès le concours d'Officier de cavalerie à l'école nationale de Saumur et c'est en tant que Sous-Lieutenant que six mois plus tard il retrouvera le Maghreb jusqu'en 1962. Affecté comme Lieutenant à la garnison de Besançon, il fait la connaissance de son Chef de Corps et séduit aussitôt la belle et jeune infirmière Marie-France, la fille du Colonel, qui deviendra son épouse et avec laquelle il aura deux enfants, Frédéric et Emmanuel, fruits d'une belle famille unie et solide.

A l'issue de son engagement, Jean-Claude opte pour le secteur privé, dans une grande entreprise de matériel de pesage, d'abord comme commercial puis en tant que directeur régional, enfin comme secrétaire général jusqu'en 1978.

Mais, Jean-Claude, s'il devient un homme d'affaire reconnu et recherché n'en demeure pas moins un militaire et un soldat. Durant toute sa vie professionnelle, il suivra avec passion tous les enseignements destinés aux officiers de réserve qu'il est devenu, ses engagements et ses efforts le mèneront jusqu'au grade de Colonel.

1978 est pour Jean-Claude une année terrible, une véritable tragédie pour lui-même et ses deux garçons puisqu'ils perdent prématurément épouse et maman les laissant tous les trois dans une peine inconsolable, sans l'amour et sans l'affection si précieuse de Marie-France. Cette année terrible n'est pas meilleure pour Jean-Claude qui est victime de la fermeture de l'entreprise pour laquelle il travaillait, c'est la double peine.

Mais Jean-Claude est courageux, plein d'initiatives et de vie.

Bientôt il intègre les effectifs du pétrolier Total. Il est affecté dans sa filiale, la compagnie française de distribution et dirige très vite sa holding de gestion en partenariat avec Fina en 1988.

Puis il se tourne vers le patronat, le Medef, en tant que Directeur général de l'organisme de formation professionnelle, section métallurgie. Jean-Claude a vécu sa vie professionnelle principalement en Ile de France.

Après de bons et loyaux services, Jean-Claude prend sa retraite et réalise en 2004 ses deux passions. Il achète un beau bateau et pratique avec zèle la navigation côtière surtout entre La Rochelle et Les Sables d'Olonne où il achète une jolie maison pour lui et ses enfants à Olonne-sur-Mer.

C'est alors qu'il adhère et consacre son temps à de nombreuses associations patriotiques et qu'il rend tant de services à la municipalité en liaison étroite avec Yannick Moreau aujourd'hui Maire des Sables d'Olonne.

Il occupe la fonction de Vice-président de l'ONM de Vendée de 2008 à 2018.

Jean-Claude est un mari et un père.

Jean-Claude ne s'est jamais remis de la mort prématurée de Marie-France qui le plongeait dans une solitude morale, durable et certaine tant il restait attaché à son épouse.

En proximité permanente avec ses deux garçons, dès qu'il le pouvait il se rendait à Poitiers chez Frédéric ou à Lille chez Emmanuel pour y passer les fêtes et retrouver cet esprit de famille nécessaire à l'équilibre de sa vie.

Jean-Claude était très attaché aux traditions.

Il me confiait souvent qu'il aurait bien aimé retrouver Samoëns où il possédait un petit appartement mais que le voyage seul n'avait pour lui pas de sens et puis c'était aussi la vie d'avant.

Son épouse, ses enfants, ses belles-filles, ses petits-enfants ont beaucoup compté pour lui, assurément ils étaient les marqueurs de sa vie.

Jean-Claude est fait chevalier de l'Ordre National de Mérite en 1977. Il est promu Officier de l'ONM en 1988. Sa disponibilité et son investissement pour l'ONM, contribuant au rayonnement de notre association, lui valent l'attribution de la médaille d'honneur de l'ANMONM. Cette distinction lui a été décernée par le président national et remise en son nom par Michèle Peltan présidente départementale.

Blessé dans sa solitude mais ouvert aux autres et sur le monde, qualités essentielles dans notre société de grands troubles, Jean-Claude ne laissait personne indifférent.

Curieux de tout, malicieux, très cultivé, sensible, passionné d'histoire, accordant une importance particulière aux règles et aux statuts, il s'est lui-même bâti sa vie, une vie digne de lui.

Jean-Claude, nous sommes figés devant ton cercueil. Les décorations que portent tes compagnons sont pendantes en signe de respect pour toi. Nous souffrons de ne plus te voir et de ne plus t'avoir. Encore une fois, nous sommes en deuil.

Je sais combien, en tant que directeur d'hôpital public, tu as cru en la médecine et en tes médecins pendant tes lourdes épreuves. Je sais combien tu as espéré dans les traitements prodigués par des soignants formidables.

Quel courage et quel exemple tu nous as donnés.

Grâce à la science nous viendrons bientôt à bout du mal qui t'a frappé.

Si le monde est mu par une intentionnalité, ce que je crois, elle façonne le destin de chacun auquel nul ne peut échapper.

Je sais que tu avais la chance d'avoir pu accéder au trésor de la foi qui est exigence mais aussi et surtout espérance. C'est avec cet atout que tu montes maintenant vers les puissances d'en haut, alors que Dieu t'ouvre ses bras pour t'accueillir pour l'éternité et contempler avec toi la beauté et la splendeur infinie de la lumière universelle.

Jean-Claude, hier c'était le 18 juin.

Hier nous commémorions l'anniversaire du célèbre appel du Général de Gaulle. Sais-tu que tu étais avec nous, présent dans nos cœurs ?

Arthur Soëne